

Savoie : la hausse de la population s'accélère

Entre 1999 et 2006, la population de la Savoie s'accroît de 1,1 % par an. Cette augmentation se concentre principalement à l'ouest du département. L'apport migratoire constitue le moteur le plus important de la croissance démographique. Les zones périurbaines restent les plus dynamiques, mais la croissance se renforce nettement dans l'espace à dominante rurale.

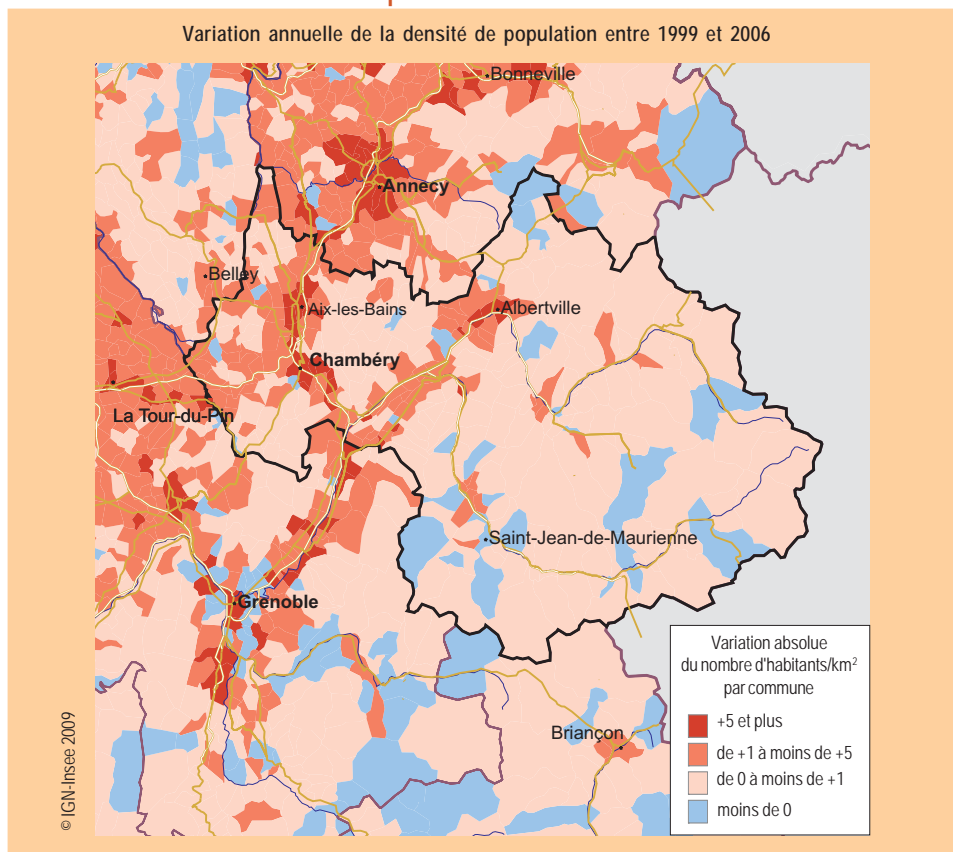
Bruno Roy

La Savoie a dépassé le seuil des 400 000 habitants avec une population de 403 000 personnes en 2006, soit 30 000 de plus qu'en 1999. La progression s'accélère par rapport à la période 1990-1999, passant de 0,8 % à 1,1 % par an. La hausse est supérieure à la moyenne de Rhône-Alpes (0,9 %) et place le département en troisième position régionale derrière la Haute-Savoie et l'Ain (1,4 % chacun). Les augmentations sont largement réparties : tous les cantons et 90 % des communes gagnent de la population.

La densité de population est de 67 hab./km² en 2006, soit la moitié de celle de la région (138 hab./km²). Depuis 1999, elle augmente de 0,7 hab./km² par an (1,2 pour la région). Dans l'espace à dominante urbaine, la hausse est de + 1,8 hab./km² par an. L'ouest du département ainsi que la Combe de Savoie et la région d'Albertville se densifient plus rapidement que la partie montagneuse de l'est.

La densité s'accroît plus nettement dans le sillon alpin et dans la Combe de Savoie

Variation annuelle de la densité de population entre 1999 et 2006



Source : Insee, Recensements 1999 et 2006

La croissance démographique provient d'abord des migrations

Les principales villes du département (Chambéry, Aix-les-Bains, Albertville) connaissent une croissance comprise entre +0,5 et +0,9 % par an. L'accélération par rapport aux années 90 est particulièrement nette pour Aix-les-Bains et Albertville. Mais les progressions les plus fortes concernent Bourg-Saint-Maurice (+1,8 %), Saint-Alban-Leysse et La Motte-Servolex (+1,0 % chacune). Par contre, Saint-Jean-de-Maurienne perd encore des habitants (-0,4 %). De façon générale, les gains de population se concentrent le long de l'axe Montmélian-Annecy, dans la Combe de Savoie (Montmélian-Albertville) et dans l'avant-pays savoyard. La Tarentaise enregistre aussi une hausse, mais plus légère. Enfin, la Maurienne connaît une croissance plus modérée que le reste du département.

Le gain de population provient d'abord des migrations. De 1999 à 2006, le solde migratoire apparent (entrées - sorties du département) contribue à la croissance de la population de la Savoie à hauteur de + 0,7 % par an alors que le solde naturel (naissances - décès) ne contribue que pour 0,4 %. Cet apport migratoire est supérieur à la moyenne de la région (+0,4 %) et place le département en quatrième position régionale derrière l'Ardèche (+0,9 %), l'Ain (+0,9 %) et la Haute-Savoie (+0,8 %). Là encore, cette évolution est largement répartie :

les migrations ont un impact positif dans 84 % des communes savoyardes.

Ces apports migratoires sont le signe d'une bonne attractivité du département, au même titre que la Haute-Savoie qui profite de sa situation proche de la frontière suisse, et que l'Ain qui bénéficie du desserrement des pôles d'emploi de Lyon et Genève. En Savoie, la hausse de l'emploi est la plus dynamique de Rhône-Alpes depuis fin 2001. Cette évolution a certainement joué un rôle sur l'attractivité du département.

Les variations les plus nettes dues aux mouvements migratoires s'observent dans l'avant-pays savoyard, la région d'Aix-les-Bains et quelques cantons de la Combe de Savoie. A l'inverse, les parties montagneuses de Vanoise et Haute-Maurienne connaissent des échanges migratoires déficitaires. Il en va de même pour la commune de Chambéry, cette légère perte d'attractivité se faisant au profit d'une seconde couronne de communes périurbaines. Pour les autres principales communes, les migrations positives les plus fortes s'observent à Bourg-Saint-Maurice et à Aix-les-Bains.

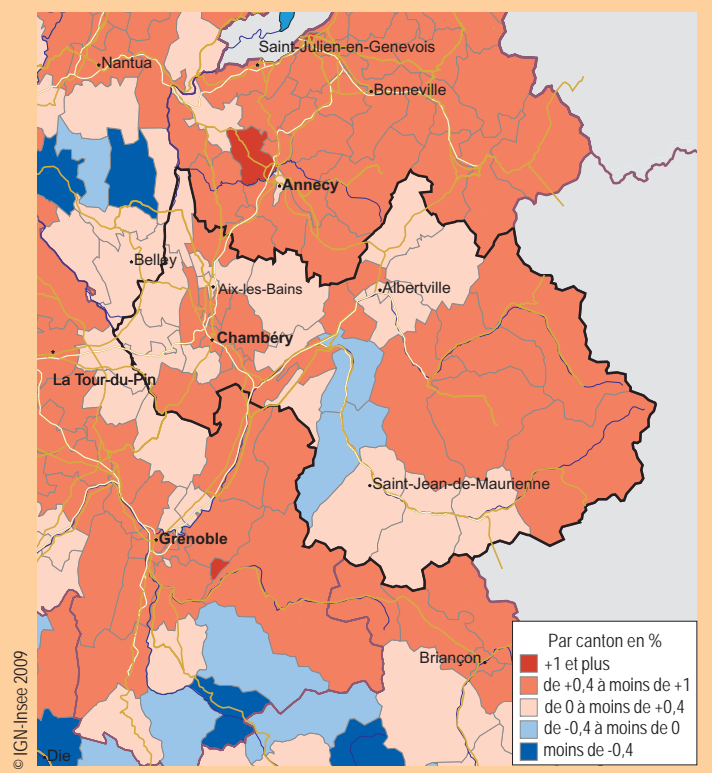
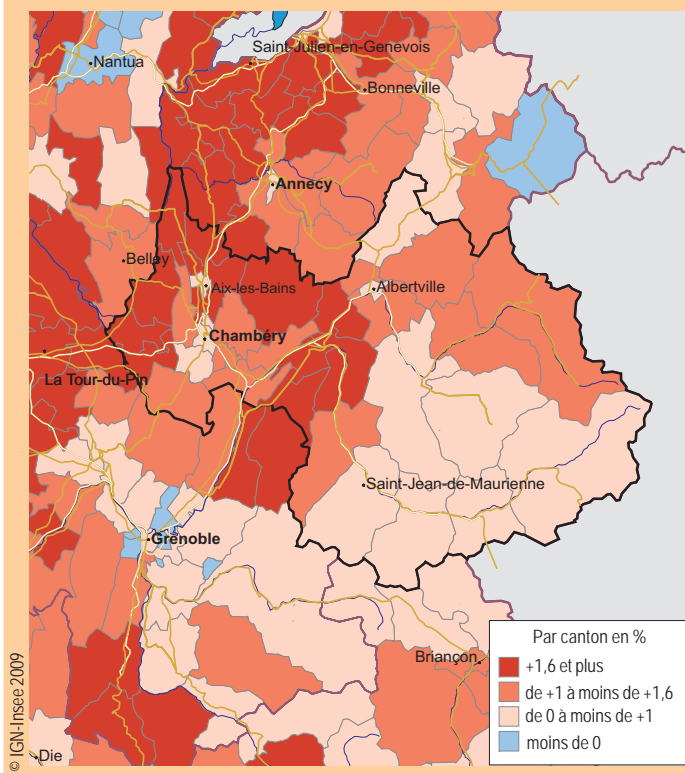
Sur l'ensemble de la Savoie, la variation due au solde naturel (excédent des naissances sur les décès) est inférieure à la moyenne régionale (0,4 % par an contre 0,5 %). Mais elle est positive

La croissance est plus forte à l'ouest du département

Davantage de naissances que de décès autour des villes et en Tarentaise

Variation annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2006

Variation annuelle moyenne due au solde naturel entre 1999 et 2006



Source : Insee, Recensements 1999 et 2006

Source : Insee, Recensements 1999 et 2006

Une croissance supérieure à la moyenne de Rhône-Alpes

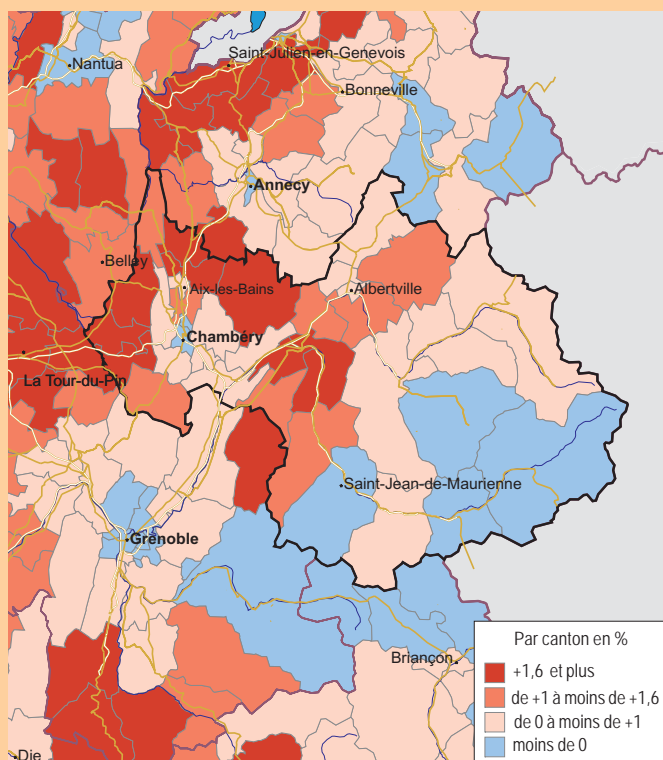
	Population			Taux de variation annuel moyen (en %)	Taux de variation annuel moyen 1999-2006 (en %)		
	1990	1999	2006		Total	dû au solde naturel	dû au solde migratoire apparent
France métropolitaine	56 615 200	58 520 700	61 399 500	0,4	0,7	0,4	0,3
Rhône-Alpes	5 350 700	5 645 800	6 021 300	0,6	0,9	0,5	0,4
Savoie	348 300	373 400	403 100	0,8	1,1	0,4	0,7
Pôles urbains	190 000	203 500	216 400	0,8	0,9	0,4	0,5
Périurbain	44 600	51 100	57 400	1,5	1,7	0,5	1,2
Total espace à dominante urbaine	234 700	254 600	273 800	0,9	1,1	0,4	0,7
Total espace à dominante rurale	113 600	118 800	129 300	0,5	1,2	0,4	0,9
<i>Les communautés d'agglomération</i>							
Chambéry Métropole	106 700	115 300	121 100	0,9	0,7	0,5	0,3
Lac du Bourget	42 900	48 400	53 100	1,4	1,3	0,2	1,1
<i>Les 10 principales communes¹</i>							
Chambéry	54 100	55 800	57 500	0,3	0,5	0,5	0,0
Aix-les-Bains	24 700	25 700	27 400	0,5	0,9	0,0	0,9
Albertville	17 400	17 300	18 000	-0,1	0,6	0,4	0,2
La Motte-Servolex	9 300	10 900	11 700	1,7	1,0	0,6	0,5
Saint-Jean-de-Maurienne	9 400	8 900	8 700	-0,6	-0,4	0,2	-0,5
Bourg-Saint-Maurice	6 100	6 800	7 600	1,2	1,8	0,7	1,1
Ugine	7 200	7 000	7 000	-0,5	0,1	0,0	0,1
La Ravoire	6 700	6 600	6 800	-0,2	0,5	0,5	0,0
Cognin	5 800	5 900	5 900	0,2	0,0	0,2	-0,2
Saint-Alban-Leysse	3 900	5 100	5 500	3,1	1,0	0,4	0,6

¹ Population municipale

Sources : Insee, Recensements 1990, 1999 et 2006

Forte attractivité de l'avant-pays savoyard et de la région d'Aix-les-Bains

Variation annuelle moyenne due au solde migratoire entre 1999 et 2006



Source : Insee, Recensements 1999 et 2006

dans la plupart des communes (81 %), ce qui représente une part plus importante que pour la moyenne de Rhône-Alpes (76 %).

La contribution de l'excédent naturel à la croissance démographique est plus importante à Chambéry ainsi que dans plusieurs communes de son agglomération, dont La Motte-Servolex. Elle est également élevée dans toute la partie montagneuse située à l'est du département, notamment à Bourg-Saint-Maurice. Seuls deux cantons enregistrent un déficit des naissances sur les décès, Aiguebelle et La Chambre, à l'entrée de la vallée de la Maurienne.

De façon générale, les deux composantes de la variation de population ont tendance à se compenser. Les zones où le solde des migrations est le plus excédentaire, affichent une variation du solde naturel faible, voire négative, et inversement.

Depuis 1999, c'est la population des espaces périurbains qui progresse le plus rapidement (+1,7 % par an), poursuivant la tendance des années 1990. La hausse atteint presque le double de celle des pôles urbains (+0,9 % par an). Elle provient surtout de mouvements migratoires positifs (+1,2 % par an), alors que la variation due au solde naturel n'est que de +0,5 % par an. Les évolutions démographiques les plus importantes (supérieures à 1,6 % par an) se situent ainsi dans une large couronne qui couvre tout l'ouest du département autour de Chambéry.

Accélération de la croissance dans l'espace rural

Mais le phénomène nouveau par rapport aux années 90 provient des espaces à dominante rurale où la croissance s'est fortement accélérée. Celle-ci gagne +0,7 point (passant de 0,5 % par an à 1,2 %). En regard, l'accélération dans l'espace à dominante urbaine n'est que de +0,2 point (de 0,9 % à 1,1 %). Ce phénomène s'observe également au niveau régional, avec les mêmes ordres de grandeur. La hausse en zone

rurale est toutefois plus modérée en Haute-Maurienne et en Vanoise.

La croissance de la population dans l'espace à dominante rurale est due principalement au solde migratoire apparent dont la contribution annuelle passe de +0,2 % à +0,9 % depuis 1999. La contribution du solde naturel est en revanche à peu près constante, autour de +0,4 % par an. ■

Une nouvelle méthode de recensement

Depuis janvier 2004, le recensement de la population résidant en France est réalisé par enquête annuelle. Chaque commune de moins de 10 000 habitants est recensée de manière exhaustive tous les cinq ans, à raison d'une commune sur cinq chaque année. Dans les communes de 10 000 habitants ou plus, une enquête est réalisée annuellement auprès d'un échantillon de 8 % des logements.

Ainsi, de 2004 à 2008, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % de la population des communes de 10 000 habitants ou plus sont pris en compte dans le cadre du nouveau recensement.

Le solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité :

Variation totale de la population = solde naturel (naissance-décès) + solde migratoire (entrées-sorties).

Le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel.

Il intègre donc aussi les imprécisions sur la variation totale de population, tenant à quelques petites différences de comparabilité entre deux recensements.

Il est donc qualifié de solde migratoire "apparent" afin que l'utilisateur garde en mémoire la petite marge d'imprécision qui s'y attache.

Espaces urbains et espaces ruraux

Les analyses de cette publication sont fondées, en partie, sur le zonage en aires urbaines et en aires

d'emploi de l'espace rural (ZAUER), défini sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- l'espace à dominante urbaine composé des pôles urbains et du périurbain (couronnes périurbaines et communes multipolarisées).

- l'espace à dominante rurale qui comprend des petites unités urbaines et des communes rurales.

Un pôle urbain est une unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois.

Les communes périurbaines sont celles où au moins 40 % des actifs partent travailler dans un pôle urbain.

Estimation provisoire de la population

La nouvelle méthode de recensement par échantillon annuel permet de produire des estimations de population plus récentes sur des espaces géographiques suffisamment vastes comme les départements ou les régions. Les dernières données confirment les tendances décrites dans cet article.

Au 1 ^{er} janvier 2008	Population
Rhône-Alpes	6 121 000
<u>Au 1^{er} janvier 2007</u>	
Ain	573 500
Ardèche	309 000
Drôme	473 000
Isère	1 180 000
Loire	743 000
Rhône	1 683 000
Savoie	407 000
Haute-Savoie	705 000

INSEE Rhône-Alpes
165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :
Lionel Espinasse

Pour vos demandes d'informations
statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à : insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n° 1004, mars 2009
© INSEE 2009 - ISSN 1165-5534

Pour en savoir plus

- "La croissance de la population se diffuse sur l'ensemble du territoire rhônalpin", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Résultats* n°101, janvier 2009
- "Davantage de personnes seules que de couples avec enfants", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Résultats* n°86, janvier 2008
- "6 millions de Rhônalpins et une attractivité renforcée", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Résultats* n°66, janvier 2007

À paraître

Les analyses des résultats du recensement pour tous les départements de la région sont publiées entre janvier et mars 2009.

Déjà parus : la Loire, le Rhône, l'Ain, l'Ardèche, la Haute-Savoie, l'Isère.

D'ores et déjà, les populations légales sont disponibles pour toutes les communes de France, ou pour tout échelon géographique supérieur sur le site internet www.insee.fr.